

LES POINTS CRUCIAUX DES ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DU RECOUVREMENT DU SEIGNEUR AUJOURD'HUI

(Jeudi – première session du matin)

Message Un

Le recouvrement de l'économie de Dieu

Lecture biblique : Ac 26.16-19 ; 1 Tm 1.3-6 ; 6.3-4 ; 2 Co 11.2-3 ;
Rm 16.17 ; 2 Tm 4.22

- I. Nous devons marcher dans la vérité de la vision céleste de l'économie de Dieu, de la cible de l'économie de Dieu et du but de l'économie de Dieu ; cette vision doit être renouvelée en nous jour après jour pour qu'elle devienne la vision qui contrôle toute notre vie, notre travail et nos activités—Pr 29.18a ; Ac 26.16-19 ; 1 Jn 1.7 ; 3 Jn 3-4 :**
- A. L'économie de Dieu est Son plan de se dispenser dans Son peuple élu, prédestiné et racheté pour être sa vie, sa provision de vie et tout pour lui, afin de produire, de constituer et de bâtir le Corps organique de Christ—1 Tm 1.3-6 ; 6.3-4 ; 2 Co 11.2-3 ; Tt 1.9 ; Col 2.19.
- B. La cible de l'économie de Dieu, le point stratégique et central de l'économie de Dieu, est le Christ subjectif qui demeure en nous comme l'Esprit dans notre esprit, notre esprit mélangé—2 Co 3.17 ; 2 Tm 4.22 ; Rm 8.16 ; 1 Co 6.17 :
1. Nous devons nous concentrer et nous limiter à l'Esprit divin tout-inclusif dans notre esprit humain, afin que nous ne rations pas la cible de l'économie divine—1 Tm 1.6 ; Ml 2.15-16 ; Rm 1.9 ; 8.4, 6 ; Ga 5.25 ; Ph 3.3 ; 2 Co 2.13.
 2. Dans le « plan architectural » de l'intention originelle de Dieu, l'homme est le centre de l'univers tout entier et le centre de l'homme est son esprit—Gn 2.7 ; Pr 20.27 :
 - a. Les cieux sont pour la terre, la terre est pour l'homme, et l'homme fut créé par Dieu avec un esprit pour que nous puissions contacter Dieu, exprimer Dieu et ne faire qu'un avec Dieu—Za 12.1 ; Jn 4.24.
 - b. Si Dieu n'était pas l'Esprit et si nous n'avions pas d'esprit pour entrer en contact avec Dieu, pour ne faire qu'un avec Dieu, l'univers tout entier serait vide et nous ne serions rien—Ec 1.2 ; 3.11 ; Jb 32.8 ; cf. Rm 9.21, 23 ; 2 Co 4.7.
 3. Christ comme l'Esprit qui donne la vie peut être tout pour nous lorsque nous vivons dans notre esprit et l'exerçons ; vivre dans notre âme revient à vivre selon le principe de l'Antichrist—Za 4.6 ; 12.1 ; 1 Co 15.45b ; 6.17 ; 1 Jn 2.18-19.
 4. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de l'unité dans notre esprit ; être dans notre esprit revient à être à Jérusalem, le lieu de la simplicité et de l'unité, tandis qu'être dans la pensée revient à être à Babylone, le lieu de la confusion et de la division—Jn 4.24 ; Ep 2.22 ; Rm 1.9 ; 2 Tm 1.6-7.
 5. Notre esprit est un « pays » de grâce qui engloutit les races pour l'apparition

du nouvel homme unique ; nos pensées sont un « pays » de querelles. Avoir la grâce avec nous c'est se réjouir du Seigneur comme l'Esprit dans notre esprit ; lorsque nous perdons cela surgit la dégradation de l'église—4.22 ; Ga 6.18 ; 5.15 ; Col 3.10-11.

- C. Le but de l'économie éternelle de Dieu est la réalité du Corps organique de Christ, qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem—Ep 1.22-23 ; Ap 21.2-3, 9-10 :
 - 1. Sans les églises locales, il n'y a pas l'expression pratique du Corps de Christ, et il ne peut pas y avoir de réalité du Corps de Christ—1.10-13 ; 2.7.
 - 2. L'économie éternelle de Dieu vise à obtenir le Corps de Christ ; toute œuvre accomplie en dehors de cette optique ne suit pas la voie centrale de l'économie de Dieu—Ep 4.1-6, 11-16.
 - 3. Nous devons suivre les pas de l'apôtre Paul afin d'amener tous les saints dans la vie de mélange de tout le Corps de Christ—1 Co 12.24 ; Rm 16.1-20.
 - 4. Pour le recouvrement du Seigneur dans l'âge présent, nous devons coopérer avec le Seigneur afin d'être les vainqueurs, c'est-à-dire « la Sion d'aujourd'hui » au sein de la Jérusalem d'aujourd'hui (la vie d'église), pour l'édification du Corps de Christ afin de parachever la Nouvelle Jérusalem—Ap 3.21-22 ; 14.1-5 ; Jg 5.15-16, 31.
- D. Les enseignements différents de l'enseignement unique et sain de l'économie de Dieu, l'enseignement des apôtres, nous séparent de la véritable appréciation, de l'amour et de la réjouissance sincères de la personne précieuse du Seigneur Jésus-Christ comme notre vie et tout pour nous—1 Tm 1.3-4 ; Ac 2.42 ; 2 Co 11.2-3.
- E. Aujourd'hui, nous pouvons avoir le commun accord parce que nous avons une vision unique : la vision de l'économie éternelle de Dieu—Ac 1.14 ; 1 Co 1.9-10 ; Jr 32.39.

II. L'économie de Dieu fut révélée à travers les apôtres, mais parce que les croyants ne la comprennent plus correctement , il est à présent nécessaire qu'elle soit recouverte par le Seigneur :

- A. Les mots « recouvrement » et « économie » font référence à une même chose sous deux points de vue différents ; du côté de Dieu, il s'agit d'une économie ; de notre côté, il s'agit d'un recouvrement—1 Tm 1.4 ; Ep 1.10 ; 3.9.
- B. Le mot « recouvrement » signifie un retour au commencement. Nous devons revenir au commencement, être ramenés à l'intention originelle de Dieu et à ce qu'Il avait ordonné, en recevant la grâce du Seigneur—Mt 19.8.
- C. Il y a un principe ferme et solide selon lequel, lorsque la majorité du peuple de Dieu ne parvient pas à mener à bien l'intention de Dieu, Dieu intervient pour amener un recouvrement ; Son recouvrement arrive toujours avec la minorité, un reste de vainqueurs, et non pas avec la majorité—2 R 22.8 ; Esd 1.3-11 ; Ne 2.11, 17 ; Ap 3.21 ; 18.4.
- D. Notre vision devrait être gouvernée non pas par la situation actuelle, ni par les pratiques traditionnelles, mais par l'intention et la norme originelles de Dieu telles qu'elles sont révélées dans les Écritures, conformément à l'avancement actuel de Son recouvrement :

1. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de Christ comme notre centre, notre réalité, notre vie et notre tout—Col 1.17b, 18b ; Ap 2.4, 7, 17 ; 3.20 ; Ps 80.1, 15, 17-19.
 2. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de l'unité du Corps de Christ—Jn 17.11, 21-23 ; Ep 4.3-4a ; Ap 1.11.
 3. Le recouvrement du Seigneur est le recouvrement de la fonction de tous les membres du Corps de Christ—Ep 4.15-16 ; 1 Co 14.4b, 26, 31.
- E. Dans le recouvrement du Seigneur, nous devons avoir une vision claire de l'économie de Dieu, une vision qui nous gouverne, nous contrôle et nous dirige, car nous sommes là pour accomplir l'économie de Dieu—Ac 26.18-19 ; Pr 29.18a.

III. Pour réaliser le recouvrement du Seigneur afin que s'accomplisse l'économie de Dieu, nous devons rester éloignés de la mort et de la division :

- A. Nous devons rester éloignés de la mort et être engloutis par Christ comme vie ; tout dans l'église doit avoir la nature de la vie, avec le contenu de la vie, et se faire dans l'écoulement et la dispensation de la vie—2 Co 5.4 ; Jn 7.38 ; 1 Jn 5.16a.
- B. Nous devons rejeter toute sorte de division (1 Co 1.10), tenir ferme contre tout vent d'enseignement et toute dissémination de mort spirituelle (Ep 4.14 ; 2 Tm 2.16-17), ainsi que repérer et nous éloigner de ceux qui provoquent les divisions et des occasions de chute, ce qui est contraire à l'enseignement de l'économie de Dieu (Rm 16.17 ; Tt 3.10).
- C. Le Lévitique révèle que la première chose que nous, les sacrificateurs de Dieu, devons traiter est notre écoute ; nos mouvements (les pieds) et nos œuvres (nos mains), sont toujours sous la direction de notre écoute—8.23-24 ; 14.14-17 :
 1. Si nous ne prenons pas soin de notre écoute mais écoutons tous les discours négatifs, nos actes et notre œuvre seront affectés de manière négative.
 2. Si une église arrête d'écouter les choses négatives, cette église sera très saine et vivante ; l'église la plus faible et celle qui se trouve la plus souvent dans la mort est celle qui est remplie de critiques, de commérages et de raisonnements.
 3. Parce que nous entendons souvent dire des choses impures, des choses qui sont malsaines et contagieuses, nous devons laver nos oreilles avec le sang de Christ. Après la purification du sang, nous jouirons de l'onction de l'Esprit.
 4. L'écoute positive nous délivrera d'écouter ce qui est négatif ; si nous écoutons la parole de Dieu du matin au soir, nous ne serons plus enclins à écouter des médisances et des paroles négatives—Ap 2.7 ; Jn 10.3-5, 16, 27 ; Ct 2.8, 14.
- D. Pour nous réjouir de Christ comme notre offrande de fine fleur de farine afin d'avoir une vie d'église caractérisée par celle-ci, nous devons être purifiés de tout levain (l'ambition de diriger) et du miel (les affections naturelles)—Lv 2.11 :
 1. L'ambition et les affections naturelles vont de pair ; une personne qui est ambitieuse aimera tous ceux qui l'aident à obtenir ce qu'elle désire, mais quiconque y fait obstacle sera considéré comme un ennemi—3 Jn 9.
 2. Nous ne devrions ni suivre la voie du recouvrement du Seigneur, ni la quit-

ter, à cause d'une personne. Nous suivons la vision de l'économie de Dieu pour la réalisation du recouvrement du Seigneur—Ac 26.19 ; 2 Tm 1.15 ; 2.1-15.

- E. Nous devons faire attention au genre de personnes que nous contactons, afin de mener une vie sainte pour la vie d'église. Dans le Lévitique 11, les animaux représentent différentes sortes de gens et manger se réfère au contact que nous avons avec eux—*cf.* Ac 10.9b-14, 27-29 :
1. Manger c'est « prendre contact » avec ce qui est en dehors de nous afin de le recevoir en nous. Ce que nous avons mangé fini par devenir ce qui nous constitue intérieurement. Tout ce que nous « contactons », nous le recevons, et tout ce que nous recevons nous reconstituera, faisant de nous une personne différente de ce que nous sommes maintenant.
 2. « Ne soyez pas trompés : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs »—1 Co 15.33.
 3. « Celui qui marche avec les sages sera sage, mais le compagnon des insensés sera troublé »—Pr 13.20.
 4. « Mais évite les discours profanes et vains, car ceux qui les tiennent avanceront plus dans l'impiété, et leur parole se répandra comme la gangrène ; du nombre desquels sont Hyménée et Philète, qui, à l'égard de la vérité, ont manqué le but, [...] Mais fuis les convoitises de la jeunesse, et poursuis la justice, la foi, l'amour, la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur »—2 Tm 2.16-18, 22.

Extraits du Ministère :

LA DÉFINITION DE L'ÉCONOMIE DE DIEU

Qu'est-ce que l'économie de Dieu ? Les Écritures, composées de soixante-six livres, contiennent de nombreux enseignements différents, mais si nous décidons de les étudier profondément et minutieusement avec toute perspicacité spirituelle, nous nous rendrons compte que l'économie de Dieu est simplement Son plan de se dispenser dans l'humanité. L'économie de Dieu est la dispensation de Dieu, ce qui signifie tout simplement que Dieu se dispense dans la race humaine. Il est regrettable que le terme *dispensation* ait été mal utilisé par la chrétienté. Sa définition est presque la même que celle du mot *économie*. Elle indique un arrangement administratif, une gestion exécutive ou encore, l'intendance du plan de Dieu par laquelle Il dispense ou distribue. Selon la dispensation divine, Dieu qui est tout-puissant et tout-inclusif, a l'intention de ne dispenser en nous rien d'autre que Lui-même. Nous devons entendre cela encore et encore pour être profondément impressionnés.

Dieu est excessivement riche. Il est comme un homme d'affaires prospère et détenteur d'un énorme capital. Dieu a une entreprise dans cet univers, et Ses grandes richesses sont Son capital. Nous ne savons pas combien de millions ou de milliards Il possède, car ce capital formidable est tout simplement Lui-même ; mais avec cela, Il a l'intention de se « produire » en masse. Dieu est à la fois l'homme d'affaires, le capital et le produit. Son intention est de se dispenser dans de nombreuses personnes, en grande quantité et gratuitement, et pour accomplir

cette intention, Dieu a besoin de ce genre de dispositions, d'une gestion divine, d'une économie divine, qui Lui permette de venir dans l'humanité.

Soyons plus précis. Maintenant que nous savons que le dessein de Dieu est de se dispenser, nous devons découvrir ce que Dieu est, afin de savoir ce qu'Il dispense. En d'autres termes, quelle est la substance de Dieu ? Lorsqu'un homme d'affaires projette de fabriquer un produit, il doit tout d'abord savoir quelle sera sa substance, ou son élément constitutif fondamental. La substance de Dieu est Esprit (Jn 4.24). L'essence même du Dieu universel, tout-puissant et tout-inclusif est tout simplement l'Esprit. Dieu est le fabricant, et Il a l'intention de se reproduire et d'être le produit fabriqué. Nous concluons donc que tout ce qu'Il reproduit se doit d'être l'Esprit, Sa propre substance.

LES ÉTAPES DE L'ÉCONOMIE DE DIEU

Nous avons vu le dessein de Dieu et ce qu'Il dispense. Il faut maintenant savoir comment Dieu est dispensé par le biais de Son économie. En d'autres termes, l'Esprit est ce que Dieu dispense dans l'homme, mais maintenant il faut voir par quels moyens Il accomplit ceci. Il fait toutes choses à travers la Trinité. Le Dieu trinitaire – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – est l'économie même de la Dèité. Au cours des derniers siècles, la chrétienté a développé toutes sortes d'enseignements au sujet de la Trinité qui est difficile à comprendre si elles ne sont pas directement liées à Son économie divine. Pourquoi les trois personnes de la Dèité sont-elles toutes nécessaires au développement de l'économie de Dieu ? Nous savons que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas trois dieux différents mais un seul Dieu unique, qui est exprimé dans trois personnes. Malgré cela, nous pourrions nous demander : quel est le but de l'existence de ces trois personnes de la Dèité ? Pourquoi y a-t-il Dieu le Père, Dieu le Fils et aussi Dieu le Saint-Esprit ? Les trois sont nécessaires parce que seule la Trinité fournit les outils essentiels par lesquels Son Esprit est dispensé en nous.

Deux Corinthiens, au verset 14 du chapitre 13, montre les étapes de l'économie de Dieu au moyen de la Trinité. « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. » Là, nous trouvons la grâce de Dieu, l'amour du Père et la communion du Saint-Esprit. De quoi s'agit-il ? Y voyons-nous trois dieux différents ? L'amour, la grâce et la communion sont-ils trois éléments différents ? Non. L'amour, la grâce et la communion sont un seul élément en trois étapes successives : l'amour est la source, la grâce est l'expression de l'amour et la communion est la transmission de cet amour dans la grâce. De la même manière, Dieu, Christ et le Saint-Esprit sont un seul Dieu exprimé dans trois personnes : Dieu est la source, Christ est l'expression de Dieu et le Saint-Esprit est la transmission qui amène Dieu en Christ jusqu'en l'homme. Les trois personnes de la Trinité deviennent donc les trois étapes successives du processus de l'économie de Dieu. Sans ces trois étapes, l'essence de Dieu ne pourrait jamais être dispensée dans l'homme. L'économie de Dieu se développe à partir du Père, dans le Fils et à travers l'Esprit.

À partir du Père

Dieu le Père est la source universelle de toutes les choses. Il est invisible et inaccessible. Comment Dieu le Père peut-Il, Lui qui habite une lumière inaccessible (1 Tm 6.16), être au-dedans de nous ? Comment pouvons-nous voir le Père invisible ? Si Dieu était seulement un Père, Il serait inaccessible et ne pourrait pas être dispensé dans l'homme. Mais grâce aux dispositions divines prises dans Son économie, Il se mit dans Son Fils, la seconde personne de la Trinité, afin de devenir disponible pour l'homme. Toute la plénitude du Père demeure dans le Fils (Col 1.19 ; 2.9) et est exprimée à travers le Fils (Jn 1.18). Le Père, en tant que source inépuisable de tout, est corporisée dans le Fils. Le Dieu incompréhensible est à présent exprimé en Christ, qui est la Parole de Dieu (v. 1) ; le Dieu invisible est révélé en Christ, qui est l'image de Dieu (Col 1.15). Donc, le Fils et le Père sont un (Jn 10.30), et le Fils est même appelé le Père (Es 9.6).

Auparavant, il était impossible à l'homme de contacter le Père. Il était Dieu exclusivement, et Sa nature était uniquement divine. Il n'y avait rien dans le Père, qui puisse jeter un pont entre les deux extrémités que sont Dieu et l'homme. Mais désormais, Il s'est non seulement corporisé dans le Fils, mais Il s'est aussi incarné dans la nature humaine. Le Père était heureux de mêler Sa propre divinité avec l'humanité, dans le Fils. Au moyen de l'incarnation du Fils, le Père inaccessible est désormais accessible par l'homme. Grâce à cela, l'homme peut à présent voir le Père, contacter le Père, et avoir de la communion avec le Père par le biais du Fils.

Nous pouvons illustrer cette relation en trempant un mouchoir blanc dans de l'encre bleue. La divinité du Père est comparable au mouchoir blanc. Ce mouchoir, trempé dans de l'encre bleue, représente le Père dans le Fils lorsqu'Il s'incarna dans l'humanité. Ce qui était blanc est désormais devenu bleu. Tout comme le bleu fut ajouté au mouchoir, de la même manière la nature humaine fut ajoutée à la nature divine, et les deux natures qui auparavant étaient séparées sont devenues unies. La première étape de la dispensation de Dieu dans l'homme arrive donc au moyen de la corporisation, c'est-à-dire au moyen de Son incarnation dans le Fils en tant qu'homme – c'est ainsi qu'Il se reproduisit dans l'homme.

Dans le Fils

La deuxième étape de la venue de Dieu dans l'homme arriva au moyen de la seconde personne de la Trinité, le Fils de Dieu. Pour comprendre la seconde étape de l'économie de Dieu, nous avons besoin de savoir ce qu'est Christ. Quels éléments constituent Christ ? Quels sont les ingrédients qui, combinés ensemble, constituent Christ ?

Sept éléments fondamentaux constituent cette merveilleuse personne, dont six d'entre eux furent ajoutés au fil de Son histoire. Tout d'abord, Christ est la corporisation divine de Dieu. Ce premier élément en Christ est l'essence et la nature divines de Dieu.

Le second élément, Son incarnation, est le mélange de Sa nature divine avec la nature humaine. Par Son incarnation, Il amena Dieu dans l'homme et mélangea l'essence divine de Dieu à l'humanité. En Christ, il n'y a pas seulement Dieu, mais aussi l'homme.

Le troisième élément qui fut ajouté à Ses natures divine et humaine, fut Son existence humaine. Cet homme-Dieu glorieux vécut sur terre pendant trente-trois ans et demi et fit l'expérience de toutes les choses ordinaires et communes qui jalonnent une existence humaine. L'Évangile selon Jean, qui transmet le fait qu'Il est le Fils de Dieu, nous informe qu'Il fut fatigué, eut faim, eut soif, et qu'Il pleura. Ses souffrances humaines firent aussi partie de Sa vie quotidienne, qui fut marquée par de nombreuses difficultés terrestres, des problèmes, des épreuves et des persécutions.

Son expérience de la mort est le quatrième élément. Il descendit dans la mort, mais ne fit pas qu'entrer dans la mort. Il la traversa. Cela produisit une mort très efficace. La mort d'Adam est terrible et chaotique, mais la mort de Christ est merveilleuse et efficace. La mort d'Adam nous rendit esclaves de la mort, tandis que la mort de Christ nous en affranchit. Malgré le fait que la chute d'Adam amena de nombreux éléments mauvais en nous, la mort efficace de Christ est la puissance qui tue, au-dedans de nous, et détruit tous les éléments de la nature d'Adam.

En conséquence, en Christ, il y a la nature divine, la nature humaine, l'existence humaine quotidienne avec ses souffrances, et aussi l'efficacité de Sa mort. Mais il y a encore trois éléments qui constituent Christ. Le cinquième est Sa résurrection. Après Sa résurrection, Christ ne mit pas de côté Son humanité pour redevenir seulement Dieu. Christ resta homme. Et en tant qu'homme, Il possède désormais l'élément de la vie de résurrection ajoutée et donc incluse dans Son humanité.

Le sixième élément en Christ est Son ascension. Grâce à Son ascension jusqu'aux cieux, Il transcenda tout, s'élevant bien au-dessus de tous les ennemis, les principautés, les puissances, les dominations et les autorités. Tout est sous Ses pieds. En conséquence, la puissance transcendante de Son ascension est aussi mêlée à Lui.

Finalement, le septième élément est l'intronisation de Christ. Christ, l'homme à la nature divine, est intronisé dans le troisième ciel en tant que Tête, Chef exalté de l'univers entier. Il se trouve dans les lieux célestes comme le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois.

Nous avons alors besoin de nous souvenir des sept éléments merveilleux qui sont en Lui : la nature divine, la nature humaine, l'existence humaine quotidienne avec ses souffrances terrestres, l'efficacité de Sa mort, la puissance de Sa résurrection, la puissance transcendante de Son ascension, et l'intronisation. Tous ces éléments sont mélangés à ce Christ merveilleux.

Au moyen de l'Esprit

Cependant, Dieu ne peut pas venir en nous par le Fils. D'après les premières étapes de Son économie, le Père se plaça dans le Fils, et le Fils contient sept éléments qui Lui ont été ajoutés. Mais nous avons encore besoin d'une étape supplémentaire, une troisième et dernière étape, pour que Dieu se dispense dans l'homme. La première étape, c'est que le Père se corporisa dans le Fils ; la deuxième étape, c'est que le Fils fut incarné dans l'humanité pour que les sept éléments mentionnés plus tôt soient tous mêlés à Lui. La troisième étape consiste

en ce que le Père et le Fils sont maintenant tous deux contenus dans l'Esprit. Tout ce qui est dans le Père est dans le Fils, puis le Père et le Fils, enrichis de tous les éléments qui sont en Christ, sont amenés dans l'Esprit.

Après l'ascension du Seigneur, le Saint-Esprit n'est alors plus pareil que l'Esprit de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. L'Esprit de Dieu dans l'Ancien Testament comprenait un seul élément – la nature divine de Dieu. En tant qu'Esprit divin, Il n'avait pas les éléments inhérents à la nature humaine, à l'existence humaine, à l'efficacité de la mort, à la résurrection, à l'ascension et à l'intronisation. Aujourd'hui cependant, dans l'économie du Nouveau Testament, les sept éléments de Christ ont tous été ajoutés à l'Esprit, et c'est en tant que tel que cet Esprit tout-inclusif est venu en nous et sur nous. En d'autres termes, Il est en nous et nous sommes en Lui. Ceci est l'authentique mélange de Dieu avec l'homme, dont nous pouvons avoir l'expérience à tout instant. Nous sommes mélangés intérieurement et aussi extérieurement avec le Saint-Esprit.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit ? Il est l'Esprit de vérité (Jn 15.26). Mais qu'est-ce que la vérité ? Le sens du mot grec traduit par *vérité* est « réalité ». Le Saint-Esprit est donc l'Esprit de réalité, toute la réalité de Christ. Tout comme Dieu est corporisé en Christ, de même Christ est réalisé dans la personne merveilleuse du Saint-Esprit. Christ n'est pas séparé de Dieu, et l'Esprit n'est pas séparé de Christ. Christ est Dieu exprimé, et l'Esprit est Christ réalisé en réalité.

« Le Seigneur est l'Esprit » (2 Co 3.17). Ce verset prouve que le Saint-Esprit n'est pas séparé de Christ. Le Seigneur est Christ qui est mentionné comme l'Esprit. « Le dernier Adam devint l'Esprit qui donne la vie » (1 Co 15.45b). Encore une fois, les Écritures montrent que Christ, le dernier Adam, est l'Esprit. Nous devons admettre que cet Esprit qui donne la vie est le Saint-Esprit.

De plus, Dieu le Père est aussi l'Esprit (Jn 4.24). De ce fait, les trois personnes de la Dité sont l'Esprit. Si Dieu le Père n'était pas l'Esprit, comment pourrait-Il être en nous, et comment pourrions-nous Le contacter ? De plus, si Dieu le Fils n'était pas l'Esprit, comment pourrait-Il être en nous, et comment pourrions-nous faire l'expérience de Lui ? Parce que le Père et le Fils sont tous deux l'Esprit, nous pouvons facilement contacter Dieu et faire l'expérience de Christ.

Veillez remarquer les versets suivants (les italiques sont ajoutés pour marquer l'importance) : « Un seul Dieu et Père de tous, qui est [...] *en* tous » (Ep 4.3). « Jésus-Christ est *en* vous » (2 Co 13.5). « Son Esprit qui demeure *en* vous » (Rm 8.11). Ces trois versets révèlent que Dieu le Père, le Fils et l'Esprit sont *en* nous. Combien de personnes sont-elles donc installées en nous ? Trois ou une ? Nous ne devrions pas dire que trois personnes séparées sont en nous, ni non plus qu'une seule personne est en nous. Au lieu de cela, nous devrions déclarer que le Trois-en-un demeure en nous. Les trois personnes de la Dité ne sont pas trois Esprits, mais un seul Esprit. Le Père est dans le Fils, et le Fils avec Ses sept éléments merveilleux est dans l'Esprit. Lorsque ce merveilleux Saint-Esprit vient en nous, la Dité est à cet instant dispensée en nous. Le but de l'économie divine est de dispenser dans notre esprit humain le Dieu trinitaire dans l'Esprit. De ce fait, nous devons à présent nous concentrer pour mener une existence par le Dieu

trinitaire qui demeure dans notre esprit humain. Si nous sommes distraits de cela, même par des choses bonnes ou scripturaires, nous passerons sans doute à côté du point central de l'économie de Dieu. Le Seigneur aujourd'hui recouvre Ses enfants en les ramenant au point central de Son économie divine.

Seigneur, Tu es en moi la vie
Et Tu es tout pour moi,
Tu es toujours à ma portée,
Je marche et vis par Toi.

Seigneur, Tu es accessible,
Tu es l'Esprit de vie !
Toujours si proche, à ma portée,
Mon cœur Tu réjouis !

Toujours Tu combles mes besoins,
Qu'ils soient grands ou petits.
Dans mes faiblesses, je suis fort,
En tout Tu me suffis.

Ta douce onction opère en moi,
Me guide, et me soutient.
Toi qui m'assistes chaque jour,
Mes forces Tu maintiens.

Ta loi de vie dans mon esprit,
Mon cœur veut gouverner.
Par les richesses de Ta vie
Mon être est rassasié.

Tu es en moi, je suis en Toi,
Suprême vérité !
Union qui fut scellée par Dieu,
Pour toute éternité !

(Hymns, n° 539.)

(L'économie de Dieu, p. 10-18.)